

# Dynamique Entrepreneuriale dans les Économies Émergentes: Le Rôle Médiateur de la Qualité dans le Modèle IQED

## Entrepreneurial Dynamics in Emerging Economies: The Mediating Role of Quality within the IQED Model

Docteur Myriam Bousrih<sup>#1</sup>

*#Management, Institut des Hautes Etudes Commerciales,  
University of Carthage, Tunisia*

<sup>1</sup>bousrihmyriam@yahoo.fr

**Résumé** — La dynamique entrepreneuriale constitue un levier central du développement économique dans les économies émergentes, mais son évaluation reste largement dominée par des indicateurs quantitatifs tels que le taux d'activité entrepreneuriale. Or, les observations issues du Global Entrepreneurship Monitor révèlent que des niveaux élevés d'intensité entrepreneuriale ne se traduisent pas nécessairement par une amélioration des performances économiques. Cet article propose une relecture conceptuelle et qualitative de la dynamique entrepreneuriale en intégrant simultanément l'intensité et la qualité des initiatives. En mobilisant une analyse qualitative interprétative fondée sur les rapports GEM, cette recherche met en évidence le rôle structurant des facteurs comportementaux, institutionnels et socioculturels dans la transformation de l'activité entrepreneuriale en dynamique économique. Un modèle conceptuel intégrateur est proposé, mettant en lumière le rôle médiateur de la qualité entrepreneuriale. Les résultats suggèrent un changement de paradigme dans l'analyse et les politiques publiques, en privilégiant une approche orientée vers la qualité des initiatives plutôt que leur simple volume.

**Mots-Clés** — *dynamique entrepreneuriale, intensité, qualité, modèle IQED, économies émergentes*

**Abstract** — Entrepreneurial dynamics are widely recognized as a key driver of economic development in emerging economies. However, their measurement remains largely based on quantitative indicators such as entrepreneurial activity rates. Evidence from the Global Entrepreneurship Monitor shows that high levels of entrepreneurial intensity do not necessarily lead to improved economic performance. This paper proposes a conceptual and qualitative re-examination of entrepreneurial dynamics by integrating both intensity and quality dimensions. Using an interpretative qualitative analysis based on GEM reports, the study highlights the role of behavioral, institutional, and sociocultural factors in transforming entrepreneurial activity into sustainable economic dynamics. An integrated conceptual model is developed, emphasizing the mediating role of entrepreneurial quality. The findings suggest a paradigm shift in both academic research and public policy, moving from a quantity-based to a quality-oriented perspective.

**Keywords** — *entrepreneurial dynamics, intensity, quality, IQED model, emerging economies*

### I. INTRODUCTION

Au cours des dernières décennies, l'entrepreneuriat s'est imposé comme un levier central du développement économique, en particulier dans les économies émergentes caractérisées par des transformations structurelles rapides, des environnements institutionnels en mutation et des dynamiques de croissance hétérogènes. Dans ces contextes, l'activité entrepreneuriale est fréquemment mobilisée comme un indicateur clé du dynamisme économique. Dans cette perspective, plusieurs dispositifs internationaux, notamment le Global

Entrepreneurship Monitor (GEM), ont contribué à institutionnaliser une lecture quantitative de l'entrepreneuriat, en mettant l'accent sur des indicateurs tels que le taux d'activité entrepreneuriale précoce (TEA). Ces approches ont permis des avancées importantes en matière de comparabilité internationale et de compréhension des dynamiques entrepreneuriales. Toutefois, elles reposent majoritairement sur une logique d'intensité, qui tend à assimiler une augmentation du volume d'activité entrepreneuriale à une amélioration du dynamisme économique. Cette limite est d'autant plus problématique que les travaux empiriques existants restent ambivalents quant à la relation entre activité entrepreneuriale et performance économique, en particulier dans les économies émergentes. Or une telle hypothèse mérite d'être nuancée. Cette réflexion s'inscrit dans le contexte des économies émergentes, notamment en Afrique du Nord (Tunisie, Maroc, Égypte), caractérisées par une dissociation fréquente entre intensité entrepreneuriale et performance économique, illustrant la nécessité d'une lecture renouvelée des mécanismes de transformation de l'activité entrepreneuriale en dynamique économique. La littérature souligne que la relation entre activité entrepreneuriale et performance économique demeure contingente, dépendante à la fois du contexte institutionnel et de la nature des activités entrepreneuriales. Cette recherche propose un cadre analytique médiatisé dans lequel la qualité entrepreneuriale constitue le mécanisme central expliquant comment et sous quelles conditions l'intensité entrepreneuriale se transforme en dynamique économique. Cette relecture conduit à dépasser une approche strictement quantitative pour intégrer des dimensions qualitatives essentielles, telles que l'innovation, les aspirations de croissance, l'orientation vers l'opportunité et la capacité à mobiliser des ressources dans des environnements institutionnels contraints. Elle implique également de réinterroger le rôle des institutions comme facteur structurant des trajectoires entrepreneuriales. Dans ce contexte, la problématique centrale de cette recherche peut être formulée comme suit: dans quelle mesure et selon quels mécanismes l'intensité entrepreneuriale se transforme-t-elle en dynamique économique dans les économies émergentes? Trois questions de recherche structurent ainsi l'analyse: Premièrement, dans quelle mesure l'intensité entrepreneuriale constitue-t-elle un indicateur pertinent du dynamisme économique dans les économies émergentes? Deuxièmement, la qualité entrepreneuriale joue-t-elle un rôle médiateur dans la transformation de l'intensité entrepreneuriale en performance économique? Troisièmement, Dans quelle mesure l'environnement institutionnel modère-t-il la relation entre intensité entrepreneuriale, qualité entrepreneuriale et performance économique?

Pour répondre à ces questions, cet article s'appuie sur une démarche conceptuelle structurée, inspirée du cadre analytique du GEM, sans mobiliser directement ses bases de données empiriques. Dans cette perspective, l'article propose un modèle conceptuel original, dénommé IQED (Intensité–Qualité–Environnement–Dynamique), qui vise à articuler de manière intégrée les différentes dimensions de la dynamique entrepreneuriale.

## II. FONDEMENTS THÉORIQUES

L'analyse de la relation entre entrepreneuriat et dynamique économique s'inscrit dans un cadre théorique multidimensionnel qui permet d'en saisir la complexité et les mécanismes sous-jacents. Cette relation, souvent considérée comme positive dans la littérature économique, mérite néanmoins d'être nuancée à la lumière de plusieurs approches complémentaires. Dans une perspective fondatrice, Schumpeter (1934) attribue à l'entrepreneur un rôle central dans le processus de développement économique. En introduisant des innovations — qu'elles soient technologiques, organisationnelles ou commerciales — l'entrepreneur contribue à transformer les structures productives existantes. Ce processus de « destruction créatrice » constitue ainsi un moteur essentiel de la croissance économique, en favorisant le renouvellement des activités et l'émergence de nouvelles opportunités. Toutefois, cette vision repose implicitement sur l'hypothèse d'un entrepreneuriat orienté vers l'innovation et la création de valeur. Or, cette hypothèse est remise en question par Baumol (1990), qui propose une typologie des formes d'entrepreneuriat. Selon cet auteur, l'activité entrepreneuriale peut être productive, improductive ou même destructrice, en fonction des incitations institutionnelles en place. Cette perspective introduit une distinction essentielle entre quantité et qualité de l'entrepreneuriat, suggérant que l'intensité entrepreneuriale ne constitue pas, à elle seule, un indicateur suffisant de performance économique. Dans ce prolongement, l'approche institutionnelle développée par North (1990) met en évidence le rôle structurant des institutions dans les comportements économiques. Elles orientent ainsi l'allocation des efforts entrepreneuriaux vers des activités plus ou moins productives. Dans les contextes caractérisés par une

instabilité institutionnelle ou une faible qualité des règles du jeu — situation fréquente dans les pays émergents — cette orientation peut s'avérer sous-optimale, limitant ainsi l'impact positif de l'entrepreneuriat sur la dynamique économique. Cette perspective rejoint les travaux qui soulignent que l'impact de l'entrepreneuriat sur le développement économique dépend fortement de sa qualité et de son inscription dans des contextes institutionnels spécifiques (Baumol, 1990; Welter, 2011; Acs et Szerb, 2012). Par ailleurs, l'intégration d'une dimension microéconomique permet d'enrichir cette analyse. La théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) propose un cadre explicatif de l'engagement entrepreneurial fondé sur les intentions individuelles. Celles-ci résultent d'un ensemble de facteurs, notamment les attitudes, les normes sociales et le contrôle perçu. Enfin, les travaux empiriques issus du GEM (Reynolds et al., 2005; Bosma & Levie, 2010; Bosma et al., 2023) apportent une contribution essentielle à l'opérationnalisation de ces concepts. En proposant des indicateurs standardisés tels que le TEA (Total Early-stage Entrepreneurial Activity), le GEM permet de mesurer l'activité entrepreneuriale de manière comparative entre pays.

### III. MÉTHODOLOGIE

Cette recherche s'inscrit dans une démarche qualitative interprétative visant à analyser les mécanismes reliant l'intensité entrepreneuriale à la dynamique économique dans les économies émergentes. L'objectif n'est pas de tester empiriquement des relations causales, mais de proposer une conceptualisation intégrée de la dynamique entrepreneuriale à partir d'un matériau empirique secondaire et de cadres théoriques reconnus. Le matériau mobilisé repose principalement sur les rapports du (GEM), en particulier les éditions récentes (2022–2023), ainsi que sur certaines analyses comparatives régionales. La démarche méthodologique repose sur une sélection raisonnée des indicateurs du GEM en fonction de leur pertinence théorique. L'intensité entrepreneuriale est appréhendée à travers le Total Early-stage Entrepreneurial Activity (TEA), représentant la part de la population adulte engagée dans une activité entrepreneuriale naissante ou récente. La qualité entrepreneuriale est approchée indirectement à partir des indicateurs d'aspiration entrepreneuriale (innovation, croissance, orientation internationale). Les variables de perceptions individuelles (opportunités, peur de l'échec) ainsi que les conditions-cadres institutionnelles sont également mobilisées afin d'éclairer les déterminants de l'activité entrepreneuriale et de sa qualité. La construction du modèle conceptuel repose sur une mise en cohérence entre les enseignements issus des rapports GEM et les cadres théoriques mobilisés (Schumpeter, Baumol, North, Ajzen). Cette démarche permet de proposer un modèle intégratif IQED reliant dimensions comportementales, institutionnelles et qualitatives de l'entrepreneuriat.

### IV. MODÈLE CONCEPTUEL IQED ET FORMULATION DES HYPOTHÈSES

Cette recherche propose un modèle conceptuel IQED visant à expliquer les mécanismes par lesquels l'activité entrepreneuriale contribue — ou non — à la dynamique économique dans les économies émergentes. Le modèle s'appuie sur les indicateurs issus du GEM, permettant d'appréhender l'intensité entrepreneuriale (notamment à travers le TEA), les caractéristiques qualitatives des initiatives (innovation, croissance, internationalisation), ainsi que les perceptions individuelles et les conditions institutionnelles. L'architecture du modèle repose sur une distinction centrale entre intensité entrepreneuriale et qualité entrepreneuriale. L'intensité entrepreneuriale, mesurée par le TEA, reflète le niveau d'engagement des individus dans des activités entrepreneuriales, sans distinguer leur contribution économique. Elle regroupe des formes hétérogènes, allant d'activités à forte valeur ajoutée à un entrepreneuriat de subsistance, particulièrement présent dans les économies émergentes. Dès lors, son effet sur la dynamique économique demeure positif mais limité. Une augmentation du nombre d'entrepreneurs ne se traduit pas automatiquement par une amélioration des performances économiques si les activités ne génèrent ni innovation, ni gains de productivité, ni emplois durables. Dans cette perspective, le modèle introduit la qualité entrepreneuriale comme mécanisme central. Celle-ci renvoie à la capacité des initiatives à générer de la valeur économique à travers l'innovation, le potentiel de croissance et l'ouverture internationale. Ainsi, la relation entre intensité entrepreneuriale et dynamique économique est médiée par cette dimension qualitative. Le modèle intègre également les facteurs institutionnels, qui jouent un rôle structurant dans l'orientation des activités entrepreneuriales. Dans des environnements favorables, caractérisés par des institutions efficaces, un accès au financement et un cadre réglementaire stable, les entrepreneurs sont davantage incités à développer des projets à forte valeur ajoutée. Les institutions interviennent ainsi à la fois comme facteur explicatif direct de la dynamique économique et comme variable influençant la qualité entrepreneuriale. Enfin, le modèle intègre une dimension

comportementale, en cohérence avec la théorie du comportement planifié d'Ajzen. Les intentions entrepreneuriales dépendent des perceptions d'opportunités, de la peur de l'échec, de la confiance en ses capacités et de la tolérance au risque. Ces perceptions influencent directement le niveau d'engagement entrepreneurial. Dans son ensemble, le modèle IQED propose une chaîne relationnelle structurée: les perceptions individuelles influencent l'intensité entrepreneuriale, laquelle affecte la qualité entrepreneuriale, qui détermine ensuite la dynamique économique, sous l'influence des conditions institutionnelles. Ce cadre permet de formaliser explicitement le mécanisme de transformation de l'activité entrepreneuriale en valeur économique, constituant ainsi une contribution analytique centrale de cette recherche. L'apport du modèle IQED réside dans le dépassement d'une approche linéaire de la relation entre entrepreneuriat et performance économique. Il distingue explicitement intensité et qualité entrepreneuriale, introduit un mécanisme médiateur central et propose une intégration cohérente des dimensions comportementales, institutionnelles et économiques.

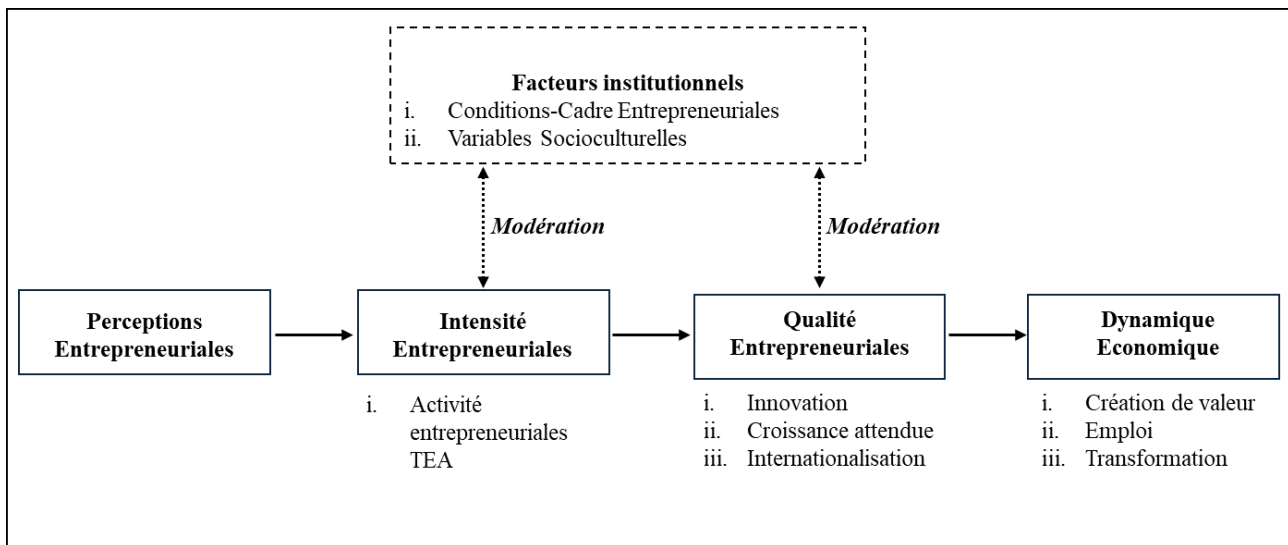


Fig. 1 Schéma conceptuel du modèle IQED

Ce modèle permet de montrer que la dynamique entrepreneuriale dépend moins du niveau d'activité que de la capacité des systèmes économiques à transformer cette activité en initiatives à forte valeur ajoutée. Dans ce cadre, les hypothèses suivantes sont formulées:

- **H1:** L'intensité entrepreneuriale exerce un effet positif mais limité sur la dynamique économique dans les économies émergentes.
- **H2:** La qualité entrepreneuriale médie la relation entre intensité entrepreneuriale et dynamique économique.
- **H3:** Les facteurs institutionnels influencent la qualité entrepreneuriale en orientant les entrepreneurs vers des activités plus ou moins productives.
- **H4:** Les facteurs institutionnels exercent un effet direct sur la dynamique économique.
- **H5:** Les perceptions entrepreneuriales influencent positivement l'intensité entrepreneuriale

## V. DISCUSSION ET APPORTS DU MODÈLE IQED

À partir d'une analyse qualitative interprétative, les résultats mettent en évidence une dissociation structurelle entre volume d'activité entrepreneuriale et création effective de valeur économique. Cette dissociation, observée de manière récurrente, confirme les limites des approches centrées sur des indicateurs quantitatifs.

### A. Une Remise en Cause des Approches Quantitatives de l'Entrepreneuriat

Les résultats montrent que l'intensité entrepreneuriale ne constitue pas un indicateur suffisant de performance économique. Dans de nombreux contextes, une forte intensité reflète davantage une dynamique de survie qu'un processus d'innovation ou de transformation économique. Ce constat rejoint la distinction entre

entrepreneuriat d'opportunité et de nécessité, particulièrement marquée dans les économies émergentes. Ainsi, l'hypothèse d'un lien direct entre hausse de l'entrepreneuriat et croissance économique apparaît insuffisamment robuste. Certaines configurations caractérisées par une intensité élevée peuvent même être associées à une faible création de valeur.

#### *B. Le rôle Central de la Qualité Entrepreneuriale comme Mécanisme de Transformation*

L'apport principal du modèle IQED réside dans l'introduction de la qualité entrepreneuriale comme variable médiatrice entre intensité et dynamique économique. Cette approche dépasse les lectures linéaires en proposant une relation conditionnelle. La qualité entrepreneuriale est appréhendée comme une construction multidimensionnelle reposant sur des indicateurs issus du GEM tels que les aspirations d'innovation, de croissance et d'ouverture internationale. Elle constitue le mécanisme par lequel l'activité entrepreneuriale peut être transformée en valeur économique. Ainsi, l'intensité entrepreneuriale ne produit des effets significatifs que lorsqu'elle s'accompagne d'un niveau suffisant de qualité. Ces résultats s'inscrivent également dans la littérature récente sur les écosystèmes entrepreneuriaux, qui met en évidence le rôle structurant des interactions entre acteurs, institutions et dynamiques locales dans la transformation de l'activité entrepreneuriale en performance économique.

#### *C. Une Articulation Théorique Intégrée et Cohérente*

Le modèle IQED permet d'articuler de manière cohérente plusieurs cadres théoriques complémentaires. Il prolonge la perspective schumpétérienne en réaffirmant le rôle de l'innovation, tout en s'inscrivant dans la continuité des travaux de Baumol en soulignant que l'impact de l'entrepreneuriat dépend de son orientation. L'intégration des dimensions institutionnelles et comportementales permet de proposer une lecture systémique de la dynamique entrepreneuriale. Le modèle formalise ainsi explicitement le rôle médiateur de la qualité entrepreneuriale dans les économies émergentes.

#### *D. Le Rôle Structurant des Institutions*

Les résultats mettent en évidence le rôle déterminant des facteurs institutionnels dans l'orientation des activités entrepreneuriales. Ces facteurs incluent notamment la qualité de la gouvernance, l'accès au financement et la stabilité réglementaire. Les institutions exercent un double rôle dans le modèle IQED. Elles influencent directement la dynamique économique et elles orientent la qualité des initiatives entrepreneuriales. Dans des environnements favorables, les entrepreneurs sont incités à développer des projets à forte valeur ajoutée, tandis que dans des contextes contraints, l'activité se concentre sur des formes de subsistance.

#### *E. Une Pertinence Renforcée pour les Économies Émergentes*

Le modèle IQED apparaît particulièrement pertinent pour les économies émergentes, caractérisées par une forte hétérogénéité institutionnelle et structurelle. Dans ces contextes, l'entrepreneuriat constitue souvent une réponse aux défaillances du marché du travail plutôt qu'un vecteur d'innovation. Les observations issues des rapports GEM montrent qu'une forte intensité entrepreneuriale peut coexister avec une faible contribution à la croissance, ce que le modèle IQED permet d'expliquer à travers le rôle central de la qualité entrepreneuriale.

#### *F. Apports Théoriques du Modèle IQED*

Cette recherche apporte plusieurs contributions à la littérature, elle reconceptualise la dynamique entrepreneuriale comme un processus médié, elle propose une articulation intégrée des dimensions individuelles, institutionnelles et économiques, enfin, elle introduit un modèle conceptuel structuré et potentiellement testable empiriquement. Le modèle IQED explicite ainsi les conditions dans lesquelles l'entrepreneuriat peut constituer un levier de transformation économique dans les économies émergentes.

#### *G. Apports Managériaux et Politiques*

Les résultats suggèrent que les politiques centrées uniquement sur la création d'entreprises sont insuffisantes. Elles doivent être complétées par des dispositifs visant à améliorer la qualité entrepreneuriale. Cela implique notamment, le renforcement de l'accès au financement, le soutien à l'innovation, le développement des compétences entrepreneuriales et l'amélioration des cadres institutionnels. L'enjeu n'est donc pas d'augmenter le nombre d'entrepreneurs, mais la capacité des initiatives à générer de la valeur durable.

## VI. PROPOSITIONS DE RECHERCHES

Le modèle IQED ouvre plusieurs perspectives de recherche qui prolongent directement les résultats et les limites identifiées dans cette étude. Tout d'abord, il appelle à des validations empiriques rigoureuses des relations proposées. En particulier, le recours à des modèles d'équations structurelles (SEM) permettrait de tester le rôle médiateur de la qualité entrepreneuriale ainsi que les effets modérateurs des facteurs institutionnels, en mobilisant des données issues du Global Entrepreneurship Monitor. Ensuite, une extension naturelle de ce travail consisterait à intégrer une dimension longitudinale afin d'analyser les dynamiques de transformation de l'entrepreneuriat dans le temps. En effet, la relation entre intensité, qualité et performance économique est susceptible d'évoluer selon les phases de développement économique et les mutations institutionnelles. Par ailleurs, des analyses comparatives entre différentes économies émergentes permettraient d'identifier des configurations spécifiques et de mieux comprendre les variations observées dans les trajectoires entrepreneuriales. Enfin, cette recherche souligne la nécessité d'approfondir la conceptualisation et l'opérationnalisation de la qualité entrepreneuriale. Celle-ci demeure encore partiellement mesurée dans les bases de données existantes, ce qui limite la portée des analyses empiriques.

## VII. CONCLUSION

Cette recherche visait à répondre à une question centrale en entrepreneuriat: pourquoi des niveaux élevés d'intensité entrepreneuriale ne se traduisent-ils pas systématiquement par une dynamique économique durable dans les économies émergentes? À partir d'une analyse qualitative interprétative fondée sur les rapports du GEM, ce travail met en évidence un décalage structurel entre le volume d'activité entrepreneuriale et la création effective de valeur économique. Ce résultat confirme les limites des approches dominantes fondées sur des indicateurs purement quantitatifs et justifie la nécessité d'un repositionnement conceptuel. Le principal apport de cette recherche réside dans l'identification d'un mécanisme de transformation central: la qualité entrepreneuriale. L'analyse montre que l'intensité entrepreneuriale, bien qu'indispensable, ne constitue qu'une condition nécessaire mais non suffisante du développement économique. Elle ne produit des effets significatifs que lorsqu'elle est associée à des initiatives capables d'innover, de croître et de s'inscrire dans des dynamiques de création de valeur durable. Dans cette perspective, le modèle IQED proposé constitue une contribution théorique structurante. En introduisant une relation médiée entre intensité entrepreneuriale et dynamique économique, il dépasse les approches linéaires et propose une lecture conditionnelle et intégrée du processus entrepreneurial. Il met également en évidence le rôle déterminant des facteurs institutionnels et des perceptions individuelles dans l'orientation et la transformation des activités entrepreneuriales. Ainsi, la réponse à la problématique posée est clairement établie: ce n'est pas le niveau d'activité entrepreneuriale en soi qui détermine la dynamique économique, mais la capacité des économies à transformer cette activité en entrepreneuriat de qualité. Ce déplacement analytique implique un changement de paradigme, en passant d'une logique centrée sur la quantité d'entrepreneurs à une logique orientée vers la qualité.

## REFERENCES

- [1] Ajzen, I. (1991). *The theory of planned behavior*. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(2), 179–211.
- [2] Baumol, W. J. (1990). Entrepreneurship: Productive, unproductive, and destructive. *Journal of Political Economy*, 98(5), 893–921.
- [3] Bosma, N., & Levie, J. (2010). *Global Entrepreneurship Monitor 2009 Executive Report*.
- [4] Bosma, N., Hill, S., Ionescu-Somers, A., Kelley, D., Levie, J., & Tarnawa, A. (2023). *Global Entrepreneurship Monitor 2022/2023 Global Report*. *Global Entrepreneurship Research Association*.
- [5] *Global Entrepreneurship Monitor Methodology Report*, (2023). *Global Entrepreneurship Research Association*.
- [6] North, D. C. (1990). *Institutions, institutional change and economic performance*. *Cambridge University Press*.
- [7] Reynolds, P. D., et al. (2005). *Global Entrepreneurship Monitor: Data design and implementation 1998–2003*. *Small Business Economics*, 24(3), 205–231.
- [8] Schumpeter, J. A. (1934). *The theory of economic development*. *Harvard University Press*.
- [9] Stam, E. (2018). Entrepreneurial ecosystems and policy: A sympathetic critique. *European Planning Studies*, 26(9), 1761–1769.
- [10] Zoltan J. Acs et Laszlo Szerb (2012), *The Global Entrepreneurship and Development Index (GEDI)*.
- [11] Friederike Welter (2011), *Contextualizing entrepreneurship*.